

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 6 SEPTEMBRE 1917

G.-E. DION, Administrateur

Une nouvelle victoire pour les Italiens

Cadorna annonce ce matin la prise du mont Saint-Gabriel

Rome, 5—Le Bureau de la Guerre italien a annoncé officiellement aujourd'hui la prise du Mont Saint-Gabriel par les troupes du général Cadorna, lequel pourra désormais suivre son plan de bataille favori qui consiste à attaquer l'ennemi de flanc.

Le Mont Saint-Gabriel est le dernier des trois sommets qui protégeaient les lignes autrichiennes à l'est de l'Isonzo. Les deux autres furent capturés lors du premier assaut de l'offensive italienne.

Une retraite stratégique

Les Allemands préparent une nouvelle retraite dans les Flandres.

Londres, 5—L'Allemagne prépare une autre retraite stratégique dans les Flandres, d'après les renseignements fournis par les aviateurs alliés.

Si cette retraite est exécutée au complet, elle mettra en liberté 225 milles carrés de territoire belge à l'est d'Ypres et de Dixmude. Les Teutons inonderaient ensuite cette région pour empêcher la progression des anglais. Les ingénieurs allemands sont à l'œuvre dans ce but.

Tout le dit terrain est plat et pratiquement au niveau de la mer.

Les nouvelles tranchées des Anglais sont même au-dessous du niveau de la mer.

Le vieux "rouet" de chez-nous

Le rouet de chez-nous est déjà très âgé. Pourtant lorsqu'il était neuf Ah qu'il était beau, qu'il était pimpant lorsqu'il était grand maman l'avait acheté du "vendeur" de rouets.

Il était beau...

Ah que nous l'aimions nous les enfants et il faut voir que lorsque maman ne nous apercevait pas, nous le faisons tourner si vite que nous ne voyions pas les petits frères et les petites sœurs qui étaient l'autre bord du rouet.

Ce qui était encore plus agréable, c'est lorsque nous nous frottions les doigts sur les "rois".

Brrrr...

On "prenait l'électricité". Bien entendu que maman ne nous voyait pas...

Vous vous imaginez pour quoi.

Mais il arrivait souvent que nous aidions à maman en poussant la "marchette".

C'est à qui aurait ce délicieux travail.

Lorsqu'il y avait une fusée de filée sur le devoir, nous étions fiers de nous dire, c'est moi qui l'a filée celle-là.

Cependant nous ne pouvions pas se mettre les doigts dans "rois", car maman était là...

Le rouet de chez nous est toujours actif.

Tout l'hiver durant maman filait la laine de nos douze gros moutons...

Le vieux rouet de chez nous est tout décrépi. son marchepied est tout creusé... et sa "marchette" s'est brisée bien souvent.

Il n'a plus sa belle couleur de brun clair mais il est noir-ci, poussiéreux...

Il repose maintenant au grenier...

Nous aimerions encore à le faire tourner pour entendre son joli bruit et comme on le disait lorsqu'on était jeune prendre l'électricité... mais le malheur c'est que nous sommes maintenant trop vieux et le charme de ce passe-temps de notre jeunesse s'est évaporé dans les années.

JEAN DU CANADA
St Honoré.

Terrain de Grand Pré

CONTRIBUTIONS REÇUES

Montant accusé	\$1168.25
M. Lo. is P. Robichaud, Rivière des Cachees, N. B.	1.00
M. L'Abbé W. E. Sormany, Rogersville, N. B.	8.00
La Succursale Boudreau, No. 10, La Société L'Assomption, Egmont Bay, I. P. E.	20.00
Total	\$1192.25
Alexandra J. Doucet - Trésorier du Comité.	

Aurélie

(Suite de la quatrième page)

Elle était encaissée.

Plusieurs régiments français venaient le s'arrêter là pour passer la nuit. L'atmosphère fatiguée et découragée, les soldats nettoyaient leurs armes; les fusils qui aient démontés sur les sacs entr'ouverts.

Dans la défiance, c'est à peine si les précautions les plus nécessaires à la sûreté d'une troupe étaient prises. Quelques sentinelles seulement sur une escarpe, du côté où l'ennemi paraissait le plus à redouter.

Auréliie sentit son cœur se sererrer devant ces derniers survivants des grandes batailles de la veille.

Elle prit à droite un sentier qui la conduisit sous bois. Chemin faisant, elle songeait que son fiancé pouvait être tombé dans la mêlée et que peut-être elle ne le reverrait pas.

Un peu avant d'arriver à la limite du bois, proche de la ville, la jeune fille entendit soudain un cliquetis d'armes, des bruits de pas.

Vite, elle se jeta dans un taillis et attendit avec anxiété.

Des éclaireurs prussiens passèrent bientôt devant elle, puis le pas cadencé d'une troupe en marche frappa le sol au loin, sur la droite.

Auréliie allait s'éloigner vers la ville en coupant à gauche, quand les hautes silhouettes de trois officiers à cheval se détachèrent dans le soleil couchant et s'arrêtèrent devant le gaulis.

"Ainsi, disait l'un, les Français sont campés dans une gorge et ne nous attendent pas, ou du moins sont loin de penser que nous pourrions les attaquer ailleurs que par l'est. A la faveur du bois, nous pouvons donc les tourner facilement et les attaquer par le nord, après avoir occupé les deux issues de la gorge, ce qui leur coupe la retraite. Ils n'ont établi, paraît-il, qu'un service d'éclaireurs des plus sommaires; la nuit elle-même, nous sommes donc les maîtres."

Après un coup d'œil sur la carte, les trois officiers s'éloignèrent dans une imprécation insultante à l'adresse des Français.

On entendait plus distinctement le pas cadencé de la troupe. Des coups pointus descendaient vers la gorge.

Auréliie était devenue pâle comme la déchirure des collines orageuses. Prévenus par elle, les régiments français pouvaient être sauvés.

Mais pour que l'avertissement fût efficace, il importait qu'il fût donné avant l'arrivée de la colonne allemande. Celle-ci marchait vite, coupant au plus court: Auréliie n'avait que juste le temps d'atteindre la gorge.

Quand pourrait-elle alors se rendre à la ville? Une fois sa mission accomplie, dans une heure au plus tôt. Et les moments étaient précieux. Les médicaments ne parviendraient à la malade que longtemps après le délai fixé par le

docteur, trop tard. Elle serait morte loin de son enfant, sans secours, sans consolation.

Sa mère ou sa patrie?

Elle hésita. Ses mains pressèrent désespérément son front, comme pour étouffer les deux voix qui parlaient à sa conscience.

"Va, disait l'une, cours à la ville, sauve ta mère! Lui refusais-tu le verre d'eau que l'on donne à l'étranger tombé sur les grands chemins? L'aimerais-tu si peu pour creuser toi-même son tombeau?"

Les soldats de ton pays sont là, répétait l'autre. Ils vont être massacrés si tu ne les previens. Deviens drôles tu la complice des bandes prussiennes qui vont fondre sur eux? Entre le sacrifice d'une existence, fût-ce celle d'une mère, et le salut de la patrie, une âme française ne doit pas hésiter.

Soudain, la jeune fille tomba à genoux.

"O ma mère! s'écria-t-elle, pardonne-moi."

Puis elle descend les pentes en courant. Les cailloux et les rochers lui déchirent les pieds: les branches du taillis fouettent son visage jusqu'au sang. Elle semble ne rien sentir. Une idée fixe étouffe en elle les plaintes de la douleur.

Le vallon atteint, elle s'engouffre entre les murailles de rochers et tombe au milieu des régiments épars.

"L'ennemi!"

Mot terrible qui trouble l'âme et fait battre les tempes.

En un clin d'œil, les fusils remontés, les sacs bouclés. Les bataillons escaladent les pentes, se déploient sous bois en tirailleurs et font feu à bout portant sur les colonnes allemandes. Surprises elle-mêmes, celles-ci tourbillonnent et s'éparpillent, la baïonnette dans les reins.

L'éclaircie donnée, Auréliie a gagné la ville et rapporté les médicaments prescrits.

Hélas! sa mère ne répond pas à ses appels désespérés. Les yeux fermés, le souffle éteint, une expression douloureuse sur le visage, elle presse encore sur ses lèvres le portrait de l'enfant qui n'était pas là pour recueillir son dernier soupir.

L'héroïne a blémi. L'émotion du désespoir lui crispe le cœur, de grosses larmes roulent dans ses yeux et ruissellent abondamment sur ses joues décolorées.

Et tandis qu'elle sanglotte sans fin au chevet du lit, des crosses de fusil résonnent tout à coup au dehors sur le pavé de la cour.

On frappe à la porte de la maison, des soldats français y pénètrent, demandant l'hospitalité.

Leur capitaine s'est approché de la jeune fille. Il reconnaît celle qui fut sa sauvée. Un mot d'elle l'éclaircit.

Il comprend.

Alors se tournant vers ses hommes, un demi-cercle derrière lui: "Portez... arme!... Présentez... arme!"

Les baïonnettes encore rouges de sang prussien étincellent sous les feux de la lampe; les cœurs battent plus fort dans les poitrines.

"Mon enfant, dit le capitaine en saluant la jeune fille, ce que tu viens de faire est un acte sublime; au nom de notre pauvre France, merci."

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE:

Carleton Place	M. P. E. Moreault	Gérant
Bathurst	A. Alain	Gérant
Edmundston	F. H. Bourgoin	Gérant
Moncton	J. E. St-André	Gérant
Norton	L. J. Melanson	pro-Gérant
St-John	D. W. Harper	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an: les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Incorporee en 1869

Capital autorisé	\$ 25,000,000
Capital payé et fonds de réserve	\$ 27,000,000
Actif	\$ 285,000,000

Siege Central, Montreal
Sir HERBERT S. HOLT, Président E. L. PRASH, Vice-Prés.
et Dir. Général C. E. NEILL, Administrateur Général

Les succursales, de cette Banque 365 couvrent toutes les provinces du Canada et offrent les facilités pour effectuer toutes espèces d'opérations de banque

45 branches sont dans les PAYS étrangers

Departement d'Epargnes

On peut ouvrir un compte avec un montant de UNE PIASTRE (\$1.00) ou plus. L'intérêt sera payé ou crédité semi-annuellement.

Comptes Conjoints.—S'ils le désirent, deux membres de la même famille pourront ouvrir un seul compte, l'un ou l'autre (le survivant en cas de mort) ayant droit à l'argent déposé.

Les comptes peuvent être ouverts et desservis par la maille.

SUCCURSALE D'EDMUNDSTON, N. B. A. G. LOCKHART, Gérant.

Avis aux Marchands

J'ai le plaisir de vous informer que mon voyageur, M. J. T. ST PIERRE vous visitera bientôt, avec une plus grande collection de chapeaux, casquettes, etc., que les années passées. Comme je fais une spécialité de ce genre de commerce, inutile de vous dire que j'en ai pour tous les goûts et à la portée de toutes les bourses. Nous nous surpassons cette année tant par les formes élégantes de nos chapeaux et casquettes, que par la qualité reconnue de nos marchandises, qui nous place au premier rang des marchands dans cette ligne de commerce. Nous avons tout ce que la mode peut donner de

CHIC ET DE CONFORTABLE

Si vous avez une clientèle difficile, et que vous désirez leur encouragement, attendez mes voyageurs qui vous donneront un choix insurpassable. Je profite en même temps de l'occasion pour remercier mes clients de l'encouragement qu'ils m'ont donné dans le passé, et je puis les assurer que je ferai toujours l'impossible pour les satisfaire.

Espérant que vous voudrez bien me donner une bonne part de votre patronage, je demeure,

Sincèrement,
J. B. LALIBERTÉ.

Bazar a Anderson Siding 12-13 Sept.